

« Au début, on regardait mal les boxeuses »

Revue de la Presse • Janvier 2019 • Seite 12

Seite 1 von 6



Sources du texte : Le Soir, 29-9-2018 ; reproduit in : Revue de la Presse 1/2019

Nombre de mots : 979

Niveau du texte : B2

Thèmes : boxe féminine ; image de la femme ; stéréotypes ; pratique sportive ; épanouissement personnel ; dépassement de soi ; confiance en soi

Articles de la Revue de la Presse à consulter :

- Les femmes dans l'armée un peu plus reconnues, 2/2018
- Numérique : où sont les femmes ?, 6/2017
- Au travail, les femmes victimes de la loi du talon, 5/2017
- Boxe : des fiancés en or pour la France (Jeux olympiques de Rio de Janeiro en 2016), 10/2016
- Anne-Sophie Mathis, boxeuse passionnément, 4/2015



La championne de boxe belge, Delfine Persoon (à gauche), dans le ring, contre l'Australienne Diana Prazak, en novembre 2014.

Résumé de l'article :

L'article « Au début, on regardait mal les boxeuses » écrit par Anne-Sophie Leurquin et paru dans Le Soir du 29 septembre 2018 se penche sur un phénomène à la fois sportif et social : la boxe est de plus en plus pratiquée par les femmes.



| Photos : Getty Images

Dans le premier paragraphe, la journaliste explique qu'un nombre croissant de femmes sont adeptes de boxe anglaise. Par ailleurs, les populations aisées s'initient elles aussi de plus en plus à ce sport. Le lecteur apprend ensuite que l'image de la boxe – surtout de la boxe féminine – a changé ces dernières années grâce au film « Million Dollar Baby », de Clint Eastwood, mais aussi grâce à des boxeuses célèbres, qu'elles soient amatrices comme le mannequin brésilien Adriana Lima (photo ci-contre) ou professionnelles telles Laila Ali aux États-Unis ou la Belge Delfine Persoon.

La journaliste précise toutefois, en citant le sociologue Jean-Michel De Waele, que le chemin fut long et difficile pour qu'une vision positive de la boxe féminine s'impose dans la société car le fait de « se battre et donner des coups » est, à l'origine, éloigné des représentations traditionnelles de la femme. Plusieurs chiffres prouvent que les mentalités sont toutefois en train d'évoluer. Dans le club de boxe de Maïté Czupper à Uccle, en Belgique, les cours mixtes sont davantage fréquentés par les femmes que par les

hommes. Dans la même ville, un autre club, de boxe anglaise et de kickboxing, compte 75% de femmes parmi ses membres.

Dans les derniers paragraphes, la journaliste détaille les bienfaits de la boxe. Sport complet, il fait travailler la coordination, la motricité ou encore le côté fitness et a ainsi un impact positif sur la santé physique de ses adeptes. De plus, plusieurs boxeuses le soulignent : cette discipline donne ou redonne confiance en soi. C'est ce qu'explique Stéphanie Blanchoud dans un spectacle qu'elle a créé en mars 2017. La comédienne belge, amatrice de boxe, y raconte, en s'inspirant de sa propre histoire, comment on peut surmonter des moments difficiles grâce à ce sport.

Compréhension écrite

1. Les affirmations ci-dessous sont-elles vraies ou fausses ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

	vrai	faux	justification (§)
a) La pratique de la boxe développe seulement la force physique.			
b) La boxe est en vogue parmi les populations pauvres.			
c) Selon Maïté Czupper, il y a des points communs entre la boxe et les soins esthétiques.			
d) L'image de la boxe féminine a changé grâce au boxeur Muhammad Ali.			
e) Lors des JO de Londres en 2012, la boxe féminine est devenue une discipline olympique.			
f) La boxe féminine ne correspond pas à l'image de la femme qui est véhiculée dans la société.			
g) Maïté Czupper a rencontré un adversaire, lors d'un combat mixte, qui a facilement accepté le fait d'être blessé par une femme.			
h) Les femmes qui pratiquent la boxe ont pour seul but de s'imposer face au sexe masculin.			
i) À la fin de son article, Anne-Sophie Leurquin met en évidence le fait que la boxe a un impact positif sur la confiance en soi.			

Production écrite

Analyse

1. Expliquez pourquoi la boxe « fait du bien au corps et à l'âme » (introduction).
2. Expliquez pourquoi la pratique de la boxe est de plus en plus prisée par les femmes.
3. En vous appuyant sur l'article, démontrez en quoi la manière dont la société perçoit les deux sexes influence notre vie quotidienne.

Production orale Gruppenarbeit

Commentaire et créativité

Mettez-vous à trois et préparez un débat télévisé sur le sujet suivant : « La boxe féminine est-elle contre nature ? ». Choisissez un rôle (A, B ou C). Avant de jouer la scène, préparez votre intervention en notant vos questions (rôle A) ou vos arguments (rôles B et C).

Rôle A

Vous êtes le/la **présentateur/-trice** du débat. Saluez vos invité(e)s et introduisez le sujet.

Utilisez les informations contenues dans l'article (ex.: pourcentage de fréquentation féminine des clubs de boxe uclois).

Gérez le rythme du débat et concluez-le quand vous le jugez nécessaire.

Rôle B

Vous êtes **invité/e** à ce débat télévisé.

Présentez-vous d'abord aux téléspectateurs, puis défendez votre opinion **en faveur de la boxe féminine** (en citant les cas de Maïté Czupper ou Stéphanie Blanchoud par exemple).

Rôle C

Vous êtes **invité/e** à ce débat télévisé.

Présentez-vous d'abord aux téléspectateurs, puis argumentez votre point de vue : vous soutenez que **la boxe féminine** (voire la boxe en général) **est contre nature**.



Wie gefällt Ihnen unser Lern- und Lehrmaterial? Bitte schreiben Sie uns, wenn Sie Anregungen haben. Kontakt: Laure Wallois, wallois@schuenemann-verlag.de

Hinweis: Sie können Ihre Vorlage aus dem Übungsmaterial der Revue de la Presse für Ihren eigenen Unterricht gerne vervielfältigen. Ihre Zugangsdaten dürfen Sie jedoch nicht an Dritte weitergeben. Jede Art der Mehrfachnutzung Ihres persönlichen Abos verstößt gegen das Urheberrecht.

Solutions

Compréhension écrite

1. a) **faux** – § 1 : *... ce sport qui allie force physique et mentale, ...*
- b) **faux** – § 1 : *... la boxe anglaise compte de plus en plus d'adeptes, parmi les femmes comme au sein d'une population aisée, ...*
- c) **vrai** – § 2 : *« ... il y a des points communs, comme la recherche de bien-être. »*
- d) **faux** – § 3 : *L'image de la boxe, et plus spécifiquement de la boxe féminine, a fortement changé ces dernières années (...) grâce à (...) des boxeuses professionnelles comme Laila Ali, la fille de la légende vivante Muhammad Ali, ...*
- e) **vrai** – § 3 : *... la boxe féminine a été pour la première fois inscrite aux Jeux olympiques de Londres, en 2012.*
- f) **vrai** – § 4 : *« Se battre et donner des coups ne correspond pas à l'image que la société se fait des femmes. »*
- g) **faux** – § 5 : *« Il m'a rendu les coups au centuple, parce qu'il ne supportait pas d'avoir été blessé par une femme. »*
- h) **faux** – § 6 : *« Tout le monde ne veut pas forcément la compétition. »* / § 7 : *« Beaucoup de femmes viennent pour le côté fitness, cardio, sans oublier la coordination et la motricité. »*
- i) **vrai** – § 7 : *« La boxe donne (...) de la confiance en soi. »* / § 9 : *« ... ce sport qui m'a aidée à reprendre confiance. »* / § 10 : *« ... retrouver confiance en elles. »*

Production écrite

Analyse

1. Proposition de solution :

Dans l'introduction de son article « Au début, on regardait mal les boxeuses », la journaliste Anne-Sophie Leurquin affirme que la boxe « fait du bien au corps et à l'âme ».

Elle présente également ce sport comme étant « très complet », ce que Maïté Czupper, la fondatrice du club de boxe ucclois confirme plus loin dans l'article (cf. § 7). Cet adjectif signifie qu'en pratiquant cette discipline, on fait travailler presque tous les muscles. On développe à la fois la force physique, l'endurance, la motricité, la coordination (cf. § 7), mais aussi les capacités mentales, par exemple, la concentration ou la réactivité.

Quant à « l'âme », ce sport peut servir d'exutoire et compenser une activité professionnelle qui requiert beaucoup de concentration. La journaliste cite l'exemple de Maïté Czupper, « médecin et coach de boxe », qui « troque (ses) talons contre des baskets » (§ 2).

De plus, cette discipline peut aider à retrouver un équilibre psychique car elle « donne de l'ancrage, de la puissance, de la confiance en soi » (§ 7). Comme l'illustre le cas de la comédienne Stéphanie Blanchoud, ce sport aide à surmonter des moments difficiles (cf. § 8 et 9). Bref, on se défoule, on se dépasse (cf. § 9), mais on gagne aussi en force mentale et physique. Autant d'actions qui concourent au bien-être.

2. Proposition de solution :

Pour commencer, il faut dire que le sport, en général, occupe une grande place dans la vie quotidienne de nombreux hommes et femmes, quel que soit leur âge. Mais depuis quelques années, une discipline en particulier, la boxe, occupe le temps libre d'un nombre croissant de femmes. Grâce au cinéma et à la renommée de certaines boxeuses (cf. § 3), ce sport considéré comme « masculin » s'est de plus en plus ouvert aux femmes ces dernières années.

En outre, « la boxe féminine a été pour la première fois inscrite aux Jeux olympiques de Londres, en 2012 » (§ 3), ce qui montre qu'elle est également reconnue, au niveau international, comme un sport de haut niveau.

Enfin, on peut aussi noter que la pratique de la boxe n'a rien à voir avec le milieu social, la profession ou le sexe. Le texte l'illustre à plusieurs reprises. D'après l'article, les populations aisées s'intéressent de plus en plus à ce sport, traditionnellement associé aux couches populaires et à la rue dans l'imaginaire collectif. Quant à l'exemple de Maïté Czupper, il prouve que l'on peut très bien associer deux univers différents autour de la recherche de bien-être : la boxe et les soins esthétiques.

3. Proposition de solution :

Dans son article, Anne-Sophie Leurquin se réfère dans le paragraphe 4 à la manière dont la société perçoit traditionnellement la boxe féminine : « la boxe est longtemps restée exclusivement masculine », « on regardait les boxeuses avec condescendance », « se battre et donner des coups ne correspond pas à l'image que la société se fait des femmes ». L'idée d'une discipline « exclusivement masculine » s'est ainsi imposée dans la conscience collective. Ce type d'idée reçue exerce certainement une influence sur le choix d'une discipline sportive, et ce dès le plus jeune âge. Ainsi, un garçon hésite probablement à faire de la danse classique, de peur que ses camarades de classe se moquent de lui.

L'influence des stéréotypes liés aux deux sexes se fait sentir très tôt dans la vie d'une personne. Elle détermine souvent le choix des vêtements, des jouets d'un enfant, ou encore la couleur du papier peint de sa chambre. Plus tard, ces représentations collectives pourront aussi avoir un impact sur le choix d'un futur métier. En ce qui concerne la répartition des tâches ménagères à l'âge adulte, le point de vue de la société a évolué. Cependant, les rôles traditionnels attribués aux hommes et aux femmes influencent encore nos comportements.

En fin de compte, on peut constater que le regard de la société sur les deux sexes influence beaucoup l'individu dans sa vie quotidienne, même s'il ne faut pas oublier le poids d'autres facteurs (l'appartenance religieuse ou l'environnement culturel, par exemple).

Commentaire et créativité

Quelques idées pour vos différents rôles :

Rôle A. Introduction : la boxe féminine connaît un renouveau. Elle est très en vogue (grâce au cinéma, à la renommée de certaines boxeuses) et elle est devenue une discipline olympique en 2012.

Questions :

- De plus en plus de femmes pratiquent la boxe (ex.: taux de fréquentation des clubs uclois en Belgique). Pourquoi, selon vous ?
- La boxe est-elle un sport dangereux ? Les femmes peuvent-elles la pratiquer comme les hommes ?

Conclusion : petit résumé des arguments avancés par les invités, remerciements.

Rôle B. Exemples d'arguments :

- Ce sport aide les femmes à s'imposer face aux hommes.
- Il les aide à surmonter des moments difficiles.
- La boxe « fait du bien au corps et à l'âme ». Pourquoi ces bienfaits seraient-ils réservés aux hommes ?

Rôle C. Exemples d'arguments :

- La boxe est une discipline trop dangereuse, qui favorise l'agressivité et la violence. Le risque de blessures est élevé pour ceux et celles qui la pratiquent.
- Il existe d'autres disciplines sportives plus féminines (ex.: la danse classique).
- Ce sport ne correspond pas au caractère féminin, qui rime avec tendresse et douceur. Développer sa force physique et « donner des coups » va à l'encontre de cette nature.

Vocabulaire pour introduire / animer le débat * :

Je donne la parole à M. ... / Mme ...	Ich erteile Herrn ... / Frau ... das Wort.
les téléspectateurs (m. pl.)	die Fernsehzuschauer
Que pensez-vous de...? / Qu'en pensez-vous ?	Was halten Sie von ...? / Was halten Sie davon ?
Il y a ceux qui disent... les uns..., les autres...	Es gibt solche, die sagen, ... die einen ..., die anderen ...
prendre / avoir la parole couper la parole à qn	das Wort ergreifen, haben jdm. (in seiner Rede) unterbrechen
Une personne du public demande à prendre la parole.	Eine Person aus dem Publikum bittet um das Wort.
arriver à un accord	eine Übereinstimmung erzielen
terminer / conclure	beenden / schließen

Vocabulaire pour prendre part au débat * :

Je suis d'accord avec...	Ich bin einverstanden mit ...
Je tiens à préciser qc / souligner qc	Ich lege Wert darauf, etw. genauer zu erklären / zu unterstreichen
Ce qui m'importe, c'est de dire que...	Es ist mir wichtig zu sagen, dass ...
d'un côté ..., de l'autre / d'un autre côté ... d'une part ..., d'autre part ...	einerseits, ... andererseits, ...
convaincre	überzeugen
une opinion ; un point de vue ; une prise de position	eine Meinung; ein Standpunkt; eine Stellungnahme
une affirmation ; affirmer que... une déclaration	eine Behauptung; behaupten, dass ... eine Aussage
À mon avis, ... / D'après moi, ... / Selon moi, ...	Meiner Meinung nach ...
Moi, personnellement, je pense/crois/trouve que...	Ich meinerseits denke / glaube / finde, dass ...
J'aimerais attirer votre attention sur le fait que (+ subjonctif) ...	Ich möchte Ihre Aufmerksamkeit auf die Tatsache lenken, dass ...
Je ne peux pas accepter que (+ subj.) ...	Ich kann nicht akzeptieren, dass ...
Je suis de votre avis en ce qui concerne...	Ich bin Ihrer Meinung, was ... angeht.

* ggf. als Folie während der Debatte zur Verfügung stellen